



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 17 décembre 1978

Aujourd'hui je m'adresse spécialement aux jeunes garçons et filles, qui sont venus sur cette place Saint-Pierre avec des statues de l'Enfant Jésus pour que le Pape les bénisse avant qu'elles ne soient déposées dans la crèche préparée à la maison.

1. Soyez les bienvenus, filles et fils très chers! Je vous salue avec une vraie joie, spécialement pour le geste si spirituellement significatif, que vous avez accepté d'accomplir avec tant d'enthousiasme.

La première représentation plastique de la Crèche est née, comme vous le savez de l'intuition géniale de Saint François d'Assise: profondément touché et ému par l'humilité de l'Incarnation, la nuit de Noël 1223 il fit disposer à Greccio, par un fidèle et pieux ami qui se nommait Jean, tout le nécessaire paille, foin, mangeoire, un bœuf et un âne en chair et en os. « Je voudrais représenter — dit le Saint — l'Enfant Jésus né à Bethléem, et en quelque sorte voir avec mes yeux corporels, les désagréments qu'il a éprouvés par la privation des choses nécessaires à un nouveau-né, comment il fut déposé dans une mangeoire et comment il gisait sur le foin entre le bœuf et l'âne » (Tommaso da Celano, *Vita Prima*, n. 84). Plusieurs religieux vinrent sur les lieux; des hommes et des femmes arrivèrent tout joyeux des maisonnettes de la région, portant des cierges et des torches pour éclairer cette nuit dans laquelle, comme note encore le biographe « s'alluma splendide dans le ciel l'étoile qui éclaire tous les jours et tous les temps ». Un prêtre célébra l'Eucharistie et François d'Assise, qui était Diacre, chanta le Saint Evangile de sa voix forte et douce, limpide et sonore.

2. De Greccio, qui était devenu comme un nouveau Bethléem, la représentation de la Crèche jaillie du cœur d'un Saint, capable de réaliser dans la vie la poésie la plus sublime, se répandit

dans toute l'Italie, en Europe, dans le monde entier, conservant intact, dans les diverses expressions de la culture et du folklore, le message fondamental authentiquement évangélique, que François voulait faire parvenir aux âmes à travers la contemplation de la Crèche, école de *Simplicité*, de *pauvreté*, d'*humilité*.

La société contemporaine n'est malheureusement pas toujours animatrice et messagère de telles attitudes, qui sont même considérées parfois comme des faiblesses ou comme des frustrations de la personnalité humaine. Cependant le Fils de Dieu, pour venir à la rencontre de l'homme, pour marcher à son côté, pour le sauver, a choisi l'anéantissement absolu de sa propre personnalité, l'absence totale des moyens et des instruments humains, la lutte contre l'orgueil et l'arrogance.

3. Tandis que je bénis vos statuette, très chers enfants, je pense à vous avec une sereine espérance, au bien immense que vous, justement parce que vous êtes petits, vous pouvez accomplir dans l'ambiance de votre famille, de l'école des associations, de la société elle-même: ce n'est pas pour rien que Jésus lui-même vous a choisis comme les modèles pour ceux qui veulent participer à son Règne (cf. *Mt* 18, 4; *Mc* 10, 15).

Portez à la maison, avec grand soin, la statuette de l'Enfant Jésus, et également comme signe de l'amour du Pape pour vous et pour vos familles; déposez-la dans votre crèche avec une foi intense, avec cette foi avec laquelle la très sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu déposa dans la mangeoire Jésus nouveau-né (cf. *Lc* 2, 7); invitez votre papa, votre maman, vos frères et sœurs, toute votre famille, à se rapprocher en ces jours de la neuvaine de Noël autour de la Crèche pour réciter ensemble les prières apprises sur les genoux maternels, pour chanter les doux cantiques populaires si remplis de sentiment humain et chrétien.

Que Jésus Enfant, présent dans la Crèche de votre maison, soit le signe concret d'une foi limpide et simple, qui éclaire, oriente et dirige votre vie et celle de ceux qui vous sont chers.

Et maintenant, tandis que dure encore le temps de l'Avent et que commence sa dernière semaine, je vous présente ma requête. Durant cette semaine je vous invite à prier d'une façon spéciale pour les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. De même que nous demandons à Dieu que la terre produise la récolte, ainsi et encore plus, nous devons demander que les âmes portent les fruits particulièrement nécessaires à la vie spirituelle de toute l'Eglise. Il existe un grand besoin de prêtres, de missionnaires, de sœurs, de catéchistes, d'infirmières qui soignent les malades.

En retournant à vos maisons, souvenez-vous de ce que je vous dis et plusieurs fois mettez-vous à genoux en prière, ensemble avec le Pape et avec tous pour demander: Jésus envoie des ouvriers à ta moisson (cf. *Mt* 9, 38). Avec une telle prière, vous m'aidez beaucoup. Jésus qui vous aime d'une façon spéciale, chers garçons et filles, écoutera plus facilement les prières du Pape et de tout le Peuple de Dieu, si vous, oui vous, priez ensemble avec nous tous.

A l'issue de l'Angélus le Saint-Père a béni les statuettes de l'Enfant Jésus apportées par les enfants et destinées à être déposées dans la crèche de leur maison. Il l'a fait par la prière dont voici la traduction:

« Dieu, notre Père, tu as tant aimé les hommes que tu nous a envoyé ton Fils unique Jésus, né de la Vierge Marie, pour nous sauver et nous ramener à Toi. Nous te prions afin qu'avec ta bénédiction ces images de Jésus qui va venir parmi nous, soient dans nos maisons, le signe de ta présence et de ton amour.

Père très bon, accorde aussi ta bénédiction à nos parents, à nos familles et à nos amis. Ouvre notre cœur afin que nous sachions recevoir Jésus dans la joie, accomplir toujours ce qu'il nous demande et le voir en tous ceux qui ont besoin de notre amour. Nous te le demandons au nom de Jésus ton Fils très aimé, qui vient pour donner au monde la paix. Il vit et règne dans les siècles des siècles. Amen.

© Copyright 1978 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana